

carnet de notes n° 57



<http://www.musiqueshanau.eu>



Le dimanche 17 novembre 2019, à Neuwiller-lès-Saverne, sera placé sous le signe du **protestantisme en Alsace.**

Les instrumentistes de l'octuor à vents *Auentos* (photo ci-dessus) interviendront à deux reprises. Vous trouverez ci-contre le détail des manifestations de cette journée organisées conjointement par les associations *Musiques au Pays de Hanau* (MPH) et *PATRIMOINE*.



Programme :

- 11.00, à la **salle du Chapitre** (à droite de l'église catholique) : visite guidée de l'exposition "*Le protestantisme en pays de Hanau, de la Réforme à la Révolution française*" par Robert Bittendiebel, concepteur de cette exposition. Animation musicale par des instrumentistes d'Auentos.



La suite des manifestations aura lieu au **foyer EUL, Ethic Etapes, la Vie en Vert.**

- 12.30 : **déjeuner** (Pot-au-feu), sur inscription. Chèque de 20€ (plat, dessert, boissons) à l'ordre de PATRIMOINE à déposer ou envoyer à **PATRIMOINE, Mairie, 67330 NEUWILLER-LES-SAVERNE au plus tard vendredi 8 novembre.**

- 14.30 : **présentation de l'histoire du château** (René Reiss) et de **l'institution des EUL**, par un.e représentant.e de l'institution

- 16.00 : **concert** de l'octuor Auentos (W.A. Mozart, Antonio Rosetti, Franz Krommer et Gordon Jacob). Participation libre.

- 17.30 : **assemblée générale annuelle** de MPH, ouverte à tous. Seuls les membres à jour de leur cotisation pourront participer aux votes.

Grâce à la fidélité des membres de l'association et à des contributions de très généreux donateurs.trices, ainsi qu'à quelques subventions de collectivités et d'une entreprise il nous est possible d'envisager une nouvelle saison, dont vous trouverez ci-dessous quelques annonces de manifestations.

Il va de soi que, si vous n'êtes pas encore membre de MPH, nous vous encourageons à rejoindre les rangs de l'association (adhésion, dons) lors d'un concert ou en vous adressant au président de MPH Prof. J.F. Blicklé
25, boulevard de la Marne
67000 STRASBOURG.

Programme prévisible

Dimanche 15 mars 2020 : Frédéric Werner, flûte et Pauline Haas, harpe, à l'église protestante de **Bouxwiller**



Dimanche 26 avril 2020 : Patricia Pagny, piano, à l'Espace socio-culturel, 17 Rue de la Gare, **Ingwiller**





... on reste confondu devant tant de savoir acquis à un si jeune âge. La maîtrise, selon sa vocation multiséculaire, est une véritable pépinière d'ensembles musicaux jeunes ou moins jeunes, destinés à assurer l'animation liturgique, en particulier des cathédrales. Le recrutement et les répertoires se sont entre temps enrichis et ont touché de nouveaux publics. Ainsi, la maîtrise et le chœur des jeunes chanteurs offrent une continuité de formation et de possibles manifestations musicales, entièrement assurées par le Conservatoire de Strasbourg. La musique classique, en particulier sacrée, y tient une place essentielle, comme on a pu le constater lors de ce concert.

La direction des deux formations, assurée conjointement et en alternance par Anne-Juliette Meyer et Jean-Philippe Billmann repose sans doute sur les mêmes convictions et les mêmes techniques de direction et de formation vocales, particulièrement exigeantes et efficaces.

Chœur des Jeunes Chanteurs du Conservatoire de Strasbourg : Vivaldi et Haendel

DNA 16/06/2019

NEUWILLER-LÈS-SAVERNE

La mémoire juive en fête

Beau succès d'affluence pour l'édition de cette année où, successivement, la visite d'une partie du patrimoine juif de Neuwiller et un concert klezmer donné à l'église Saint-Adelphé, ont attiré de nombreuses personnes.

Organisée conjointement par les associations Patrimoine et Musiques au pays de Hanau dans le cadre de la désormais bien installée journée européenne de la culture et du patrimoine juifs, cette journée a, à deux reprises, bénéficié du talent très convivial de Rose Bacot.

Pour accueillir à la salle du Chapitre les visiteurs guidés par Damien Finck sur le chemin de la mémoire juive (ancienne synagogue, portes d'entrée ornées d'une mezzuzah et cimetière linéaire sans stèle le long du mur d'enceinte) elle a d'emblée fait montre de son savoir-faire de conteuse et d'instrumentiste, pour en faire une démonstration plus explicite lors du récital donné à l'église protestante Saint-Adel-



Rose Bacot et la gravité de sa clarinette basse. Photo DNA

phe.

Une grande sobriété

Se servant alternativement de ses deux clarinettes de tailles différentes, mais toutes deux en si bémol, Rose Bacot a commencé par un conte d'Isaac Bashevis Singer, orfèvre de la langue yiddish, porteur de l'héritage familial polonais, parti aux Etats-Unis en 1935, monument de tendresse, de fine ironie évoquant la vie en famille ou en communauté, la place centrale du rabbin, homme à tout faire, ce monde d'échoppes où l'argent, fût-ce en quantité modeste, tient une place quasi obsessionnelle et cette fière volonté de ne pas démeriter et de « tenir son rang ».

La deuxième partie était consacrée à la célébration de trois psaumes de louange, la gloire de Dieu dans la création (ps 8), « Louez l'Eternel, serviteurs de l'Eternel » (ps 113) et le psaume 150, particulièrement bien adapté aux circonstances « Louez Dieu dans son temple sacré », citant un florilège d'instruments (le cor, la harpe, la cithare...) appelés à célébrer le nom de Dieu.

Récit (en français et en hébreu) et récital se suivent sur le mode du fondu enchaîné, la dernière parole venant se nicher dans l'instrument ou le dernier souffle de clarinette venant animer les paroles qui suivent. L'instrument de taille traditionnelle et ses joyeux décrochements de fins de phrases évoquent la vivacité de la danse, tandis que la clarinette basse se montre plus grave (dans les deux sens du terme), allant jusqu'à imiter le shofar, instrument rituel d'appel, taillé dans une corne de bélier. Se produisant sans autre musicien et le revendiquant, Rose Bacot fait preuve d'une grande sobriété dans ce dialogue où la parole est à la fois un instrument et une aventure corporelle. Il suffit de suivre les inflexions de voix et la gestuelle pour s'en convaincre. Autant de qualités que la petite centaine d'auditeurs ont pu apprécier dans ce spectacle à la fois attachant et exigeant, pour un public peut-être moins familier de ces talents multiples d'une comédienne instrumentiste délibérément seule en scène.

P.B.

